

Cercles megalithiques de Li Muri

Patrimonio culturale
SARDEGNA Virtual Archaeology



■ Localisation du site

Les tombes en cercle de Li Muri se trouvent dans l'arrière-pays de la Gallura, sur la route qui mène à Luogosanto. On rejoint le site à partir d'Arzachena, en parcourant environ 6 km de la route SP115 en direction de Bassacutena. Au croisement pour Li Lolghi, à gauche, on parcourt un chemin de terre sur 2 km jusqu'à la zone archéologique clôturée, située à droite.

■ Histoire des fouilles et des recherches

Les premières informations concernant les biens archéologiques de la Gallura peuvent être recherchées dans le *Dizionario* de Goffredo Casalis, dont la partie inhérente à la « Gallura » est de Vittorio Angius¹.

En outre, des listes des antiquités provenant de différentes agglomérations de la Gallura figurent également dans des ouvrages non strictement archéologiques comme le *Voyage en Sardaigne* d'Alberto Della Marmora.

Au début du siècle dernier, en 1922, le chercheur Carlo Dessi² fournit dans son ouvrage des informations sur les témoignages archéologiques monumentaux de la Gallura. Il faudra toutefois attendre les levés topographiques d'Antonio Taramelli, réalisés pour l'élaboration des feuilles de la Carte Archéologique de Sardaigne, pour avoir un tableau de la fréquentation antique sur le territoire de la Gallura. Parmi les nombreuses recherches effectuées, on rappelle, à titre purement indicatif, les fouilles dans les complexes de Cabu Abbas et Sa Testa de la commune d'Olbia, dirigées par Doro Levi entre les années 30 et les années 40, qui succéda à Taramelli à la direction de la Soprintendenza all'Antichità della Sardegna.

En ce qui concerne le territoire d'Arzachena, la découverte des principaux monuments, toujours d'actualité, de la part d'un instituteur local, Michele Ruzittu (1871-1960), mieux

¹ ANGIUS V., *Gallura*, in CASALIS G., *Dizionario geografico, storico, statistico, commerciale degli Stati di S. M. il Re di Sardegna*, VII, Turin 1840, p. 41-196.

² DESSI C., *Singolari nuraghi in Gallura*, Sassari 1922.

connu comme *Babboi Micáli*, qui, animé par « *un profond sentiment patriotique* » pour sa communauté, se consacra à l'étude méticuleuse des antiquités monumentales de son territoire dans le but de « *faire émerger l'importance de la région à toutes les périodes de l'histoire et de la Préhistoire* »³.

La nécropole néolithique de Li Muri (Arzachena, OT) découverte en 1939, justement par Ruzittu, fit l'objet de fouilles dirigées par Francesco Soldati, pour le compte de la Soprintendenza alle Antichità della Sardegna de l'époque (fig. 1). Les premières informations concernant les biens archéologiques de la Gallura peuvent être recherchées dans le *Dizionario* de Goffredo Casalis, dont la partie inhérente à la « Gallura » est de Vittorio Angius. En outre, des listes des antiquités provenant de différentes agglomérations de la Gallura figurent également dans des ouvrages non strictement archéologiques comme le *Voyage en Sardaigne* d'Alberto Della Marmora.

Au début du siècle dernier, en 1922, le chercheur Carlo Dessì fournit dans son ouvrage des informations sur les témoignages archéologiques monumentaux de la Gallura. Il faudra toutefois attendre les levés topographiques d'Antonio Taramelli, réalisés pour l'élaboration des feuilles de la Carte Archéologique de Sardaigne, pour avoir un tableau de la fréquentation antique sur le territoire de la Gallura. Parmi les nombreuses recherches effectuées, on rappelle, à titre purement indicatif, les fouilles dans les complexes de Cabu Abbas et Sa Testa de la commune d'Olbia, dirigées par Doro Levi entre les années 30 et les années 40, qui succéda à Taramelli à la direction de la Soprintendenza all'Antichità della Sardegna.

En ce qui concerne le territoire d'Arzachena, la découverte des principaux monuments, toujours d'actualité, de la part d'un instituteur local, Michele Ruzittu (1871-1960), mieux connu comme *Babboi Micáli*, qui, animé par « *un profond sentiment patriotique* » pour sa communauté, se consacra à l'étude méticuleuse des antiquités monumentales de son territoire dans le but de « *faire émerger l'importance de la région à toutes les périodes de l'histoire et de la Préhistoire* ».

³ RUZITTU M., *Cronistoria di Arzachena. Dall'età della pietra ai nostri giorni*, Oristano, 1948, p. 145-155.

La nécropole néolithique de Li Muri (Arzachena, OT) découverte en 1939, justement par Ruzittu, fit l'objet de fouilles dirigées par Francesco Soldati, pour le compte de la Soprintendenza alle Antichità della Sardegna de l'époque (fig. 1).



Fig. 1 - Les fouilles archéologiques (Antona, Ceruti 1992, p. 22, fig. 1).

Dans les années 40, Salvatore Puglisi, avance l'hypothèse, dans le *Bullettino di Paleontologia Italiana* inhérent aux données de fouilles, que la civilisation pré-protohistorique de cette partie septentrionale de l'île, avec ses particularités culturelles, dues toutefois en grande partie à sa position géographique et à ses caractéristiques environnementales, liée à celle de la Corse voisine, n'est autre que le résultat d'un apport externe.

Vingt ans après la première publication sur la Gallura, Puglisi, en collaboration avec Editta Castaldi, revient sur le problème des cercles mégalithiques de la région, dans la revue *Studi Sardi*, en analysant de façon précise le matériel retrouvé, pour chaque site. Même si les théories exposées peuvent être déclarées dépassées par les nouvelles connaissances, et cela est valable pour la contextualisation chronologique et culturelle et pour l'interprétation de la culture de la Gallura comme une culture marginale et secondaire, cette contri-

bution a le mérite de fournir une grande quantité de données sur la documentation archéologique et surtout de formuler pour la première fois une théorie importante sur la fonction des cercles funéraires de type B, liés au rite de l'écharnage (fig. 2).



Fig. 2 - Vue d'ensemble du site (photo Unicity S.p.A.).

En 1983, Editta Castaldi a consacré à la nécropole un essai publié en 1983, ainsi qu'une étude sur le village néolithique de Pilastru, peut-être lié à cette dernière.

Au fil des années, Giovanni Lilliu et Ercole Contu, s'arrêtèrent, dans le cadre des phases préhistoriques, sur ce qui leur semblait un phénomène très intéressant, c'est-à-dire celui de la « culture des cercles mégalithiques » ou « d'Arzachena », ou « culture de la Gallura ». À partir des années 90, Angela Antona, en service à la Soprintendenza ai Beni Culturali de Sassari et responsable du territoire de la Gallura, a commencé à s'occuper du site, surtout dans le cadre du phénomène du mégalithisme funéraire de la Gallura, et c'est justement à elle que l'on doit la première étude systématique importante de la nécropole (fig. 3).

Dans son dernier livre, grâce également à une documentation photographique précise réalisée par Egidio Trainito, Angela Antona souligne souvent, en décrivant les sites archéologiques locaux, l'appartenance de l'archéologie de la Gallura au grand filon du mégalithisme occidental.



Fig. 3 - Reproduction des cercles funéraires (photo Unicity S.p.A.).

En outre, Francesco Corni entreprit une reconstruction de la nécropole, qui fait partie d'une collection de dessins publiée en 2001 par Fulvia Lo Schiavo et Giovanni Maria Demartis (fig. 4).





Fig. 4 - Hypothèse de reconstruction de la nécropole
(Demartis 2000, p. 50).

■ Crédits

Approfondissement édité par Dr. Emanuela Atzeni





UNIONE EUROPEA



REPUBBLICA ITALIANA



REGIONE AUTÒNOMA DE SARDIGNA
REGIONE AUTONOMA DELLA SARDEGNA

La Sardegna cresce con l'Europa



UNIONE EUROPEA

Progetto cofinanziato dall'Unione Europea
Programma Operativo FESR 2007-2013

FESR - Fondo Europeo di Sviluppo Regionale - Asse I, Linea di Attività 1.2.3.a